Les petites histoires

## Avant d'imprimer votre petit livre, quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi
il faut imprimer le petit livre
**en conservant sa taille d'origine (100%)**
(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf
ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez du papier en **imprimant ce document à partir de la page 2**.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre,
regardez notre vidéo explicative sur
www.lespetiteshistoires.fr

## ... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons
**Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées**

Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :
– Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
– Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
– Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

## ... et des idées pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu,
nous vous remercions de ne pas diffuser ce document.
Partagez plutôt l'adresse ou la fiche de votre livre préféré

www.lespetiteshistoires.fr

Enfin, vous l'avez remarqué, c'est gratuitement que
nos petits livres sont mis à votre disposition.
En revanche, nous n'avons toujours pas réussi à
convaincre l'hébergeur du site d'en faire autant !
Vous pouvez donc aussi nous soutenir en faisant un don.

**Il suffit de flasher le QR code**
**et c'est vous qui fixez le montant !**

**Merci et bonne lecture !**



Ce soir-là, le ṣulṭān avait réuni tous ses courtisans au dîwân où un spectacle grandiose de danses et de chants était organisé.

En plein milieu de la représentation, le ṣulṭān mit la main dans le coffret qui contenait une partie de son trésor et en sortit la plus précieuse de ses perles. Toute la cour resta bouche bée devant tant de richesse et de beauté si bien que le spectacle s'interrompit.

La perle en main, le ṣulṭān se dirigea vers son premier vizir et lui demanda quel était la valeur de cette petite boule de nacre. Le vizir s'empressa d'expliquer qu'elle valait au moins la moitié des terres de son ṣeigneur.



Contre toute attente, le ṣulṭān ordonna de nouveau :
- Et bien maintenant brise-la !

Le trésorier qui avait vu ce qu'il s'était passé avec le premier vizir n'hésita pas un instant avant de l'imiter et refusa de suivre l'ordre de son roi.
- Le rôle que vous m'avez fait l'honneur de me confier est de protéger votre trésor et non de le détruire. Mériterais-je encore cette charge si je cassais maintenant cette merveille ?

Le ṣulṭān, plus que satisfait de cette nouvelle marque d'obéissance récompensa l'homme, le couvrit d'or et salua sa loyauté ainsi que son dévouement.



La cour, qui n'avait pas perdu un mot de la conversation, était concentrée sur le spectacle qui avait repris lorsque le ṣulṭān renouvela sa demande, mais en s'adressant cette fois-ci à son trésorier :
- Qui mieux que toi peut me parler de la valeur de cette perle ?
Conscient que le ṣulṭān lui faisait un honneur en s'adressant à lui de la sorte, le trésorier s'empressa de répondre que la perle valait au moins dix coffres remplis d'or et que c'était sans aucun doute la plus belle pièce du trésor de son roi et peut-être même de tous les trésors du monde.



Satisfait de la réponse de son ministre, le ṣulṭān lui ordonna pourtant :
- Et bien maintenant brise-la !

Le vizir resta sans voix quelques secondes devant cette incroyable requête mais fini par répondre :
- Mais, mon roi, jamais je ne me permettrais de toucher à votre trésor, et encore moins de l'abîmer.
- Qu'on te récompense pour ces bonnes paroles ! s'exclama le ṣulṭān.

Et il combla le vizir de somptueux cadeaux tout en lui assurant qu'il ferait une belle carrière à son service.



Plusieurs fois encore, au cours de la soirée, le ṣulṭān pria ses vizirs de briser la perle. Ayant assisté aux événements précédents, ils refusèrent tous et furent ainsi récompensés et vantés de la même manière que les deux autres hommes.

Alors que la soirée touchait à sa fin, le ṣulṭān fit appeler Ayaz, son plus fidèle serviteur. Lorsqu'Ayaz se fut approché du trône, le ṣulṭān lui montra la perle et le questionna sur sa valeur.
- Les mots me manquent pour qualifier une perle si précieuse. Jamais je ne saurais dire combien elle vaut, elle semble inestimable.



Les petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

# La perle du ṣulṭān

*Adapté d'un conte traditionnel persan*

Les petits contes
Dès 8 ans

BY NC ND

- Et bien maintenant brise-la ! dit le ṣulṭān, comme à son habitude. Sans hésiter une seconde, et à la plus grande surprise de la cour, Ayaz prit la perle à pleine main, la jeta par terre et sauta dessus à pieds joints. Crrrrrack, la perle se brisa en mille morceaux. Stupéfait par la scène, la cour entière retenait son souffle. Qu'allait faire le ṣulṭān ? Qu'allait-il arriver à ce pauvre Ayaz ?

Certains, dans l'assistance brisèrent le silence en demandant un châtiment exemplaire, d'autres se moquaient de la bêtise du serviteur.

Le ṣulṭān, heureux de cette belle leçon de sagesse prit alors la parole :
- Tu es digne de confiance Ayaz car jamais tu ne me trahiras pour de l'argent. Tu seras désormais mon premier vizir et, si tu le veux, mon ami.

Retrouve d'autres
grands classiques mais aussi
des histoires originales et inédites,
des énigmes, des contes, des poèmes,
des livres jeux ou encore
des livres pour découvrir et apprendre
sur
www.lespetiteshistoires.fr